

Habiter autrement : des squats féministes en France et en Allemagne. Une remise en question de l'ordre social

Doctorante :
Edith GAILLARD

CITERES, Université François Rabelais, Tours

RÉSUMÉ

L'habitat est à la fois le reflet de l'assignation des femmes à un rôle de sexe et un instrument politique du changement social, de la transgression des normes sociales fixées sur le genre : de quelle(s) manière(s) des actions collectives féministes qui se réclament de l'émancipation peuvent-elles, par le biais de pratiques habitantes, affirmer un autre possible, construire d'autres modes d'être et d'agir en vue d'une vie plus libre ? La mise en œuvre de notre questionnement a conduit à choisir comme objet d'étude le squat associé à une critique féministe. Nous avons comparé deux modèles de squat : les squats politiques français soumis à une grande instabilité du fait de leur statut « sans droit ni titre » et les squats « légalisés » allemands s'inscrivant dans un temps plus long.

A partir d'un engagement féministe autour de pratiques habitantes, la thèse a permis d'élaborer une sociologie du genre renouvelée et de rendre compte de la façon dont des personnes fabriquent un autre modèle.

Thèse dirigée par :
Sylvette DENEFLÉ

Spécialité :
Sociologie

État d'avancement :
Soutenue le 11 février 2013

PUBLICATIONS

- « Habiter féministe. Lecture sociologique d'une remise en question des formes d'habiter », in Sinigaglia-Amadio Sabrina et alii., 2012, Enquêter sur le genre. Terrains et pratiques, Presses universitaires de Nancy, Nancy : 91-105
- Berlin : le squat comme outil d'émancipation féministe, dans la revue électronique Métropolitiques (<http://www.metropolitiques.eu/Berlin-le-squat-comme-outil-d.html>)

Contact :

edith.gaillard@univ-tours.fr
02 47 05 98 40



18 juin 2013

